

## À quoi nous sert l'histoire ?

Compte-rendu du XXXV<sup>e</sup> colloque Edmond-Michelet  
Brive, 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2011

*René ANDRIEU*  
*Professeur d'histoire-géographie*  
*au lycée François d'Estaing (Rodez)*  
*Administrateur de la Fraternité Edmond-Michelet*

Lors de la réunion-bilan qui a eu lieu après le précédent colloque de 2010 les membres du conseil d'administration de la Fraternité Edmond Michelet avaient choisi pour thème du colloque 2011 : À quoi nous sert l'histoire ?

Durant plusieurs mois, les membres de l'équipe qui anime le Centre Edmond-Michelet ont préparé avec minutie ce colloque. Tout était en place pour l'ouverture du colloque à la CCI de Brive.

Le 1<sup>er</sup> décembre, la dimension historique est privilégiée avec trois interventions. Tout d'abord Jean-Pierre Rioux, président du Comité d'orientation scientifique de la Maison de l'histoire de France, précise les objectifs de cette Maison. Celle-ci a pour but de mettre en réseau un ensemble d'institutions qui ont une visée commune – l'histoire « science de l'homme et de la société » – tout en respectant la liberté de pensée. Ensuite, Dominique Missika, éditrice et productrice à France-Culture, ancienne rédactrice en chef de la chaîne « Histoire », présente un extrait du film consacré au procès de Klaus Barbie à Lyon en 1987. Elle fait une analyse fine du choix des images et des techniques pour réaliser ce film. Elle montre l'intérêt et les limites de ce film pour les historiens et les professeurs dans leur activité pédagogique. Enfin, Jacqueline Hoareau, maître de conférences en histoire du droit à l'université de Limoges, explique que depuis la Restauration, l'histoire du droit a toujours eu une place importante dans la formation des juristes pour obtenir la licence en droit, en particulier l'étude du droit romain. Car « ce droit abrite toutes les questions fondamentales de la vie en société » et son étude « doit inciter les futurs praticiens du droit à la réflexion et à la modestie ».

L'après-midi, Laurent Soutenet, inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional d'histoire-géographie dans l'académie de Toulouse, a présidé la table-ronde où tous les intervenants ont tenté de répondre à la question du colloque. Claude Michelet a fait part avec chaleur de sa passion pour l'histoire de France qui alimente ses convictions de citoyen et l'écriture de ses romans. Maurice Faure, vice-président de l'association Brive-généalogie, évoque la forte demande sociale des généalogistes qui doit être accompagnée par la rigueur. Patricia Broussole, vice-présidente de la communauté d'agglomération de Brive, reconnaît que l'histoire qu'elle a enseignée lui permet de situer les « invariances » qu'elle rencontre lors de l'élaboration du SCOT (schéma de cohérence territoriale sud-Corrèze). Ces considérations sont reprises par Étienne Patier, adjoint au maire de Brive : « Il faut regarder le passé, sinon on fera des bêtises ». Michel Dubreuil, rédacteur en chef de *Brive-Magazine*, est convaincu « qu'une bonne culture historique est indispensable face au culte de l'instant présent dans beaucoup de médias ».



Jean-Pierre Rioux, Yves Poncelet et Dominique Missika à la tribune

En soirée, devant un public fourni, Jean-Jacques Becker, président d'honneur du Centre de recherche de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, a présenté la complexité de la guerre de 1914-1918, suite à la projection du film de Bertrand Tavernier *Capitaine Conan*.

Le vendredi 2 décembre, le décor ne change pas au siège de la CCI mais la tribune est occupée par de jeunes lycéens et étudiants car cette matinée est devenue le colloque des jeunes. Claire Mondollot, inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale d'histoire-géographie dans l'académie de Limoges, a préparé les trois temps forts. La première partie est marquée par l'intervention de lycéens de Brive (académie de Limoges), de Terrasson (académie de Bordeaux) et de Gourdon (académie de Toulouse). Ces lycéens ont mis en valeur deux grandes figures pour les historiens : Marc Bloch et Pierre Vidal-Naquet. Ces deux hommes ont su s'engager dans des moments difficiles et ces engagements peuvent faire naître une conscience citoyenne. La deuxième intervention est animée par des étudiants en BTS du lycée Bahuet de Brive ; elle permet de voir que l'histoire est un enjeu économique dans les régions Midi-Pyrénées et Limousin. La dernière intervention des étudiants du Centre juridique de Brive est centrée sur l'importance de l'histoire pour les futurs juristes.

Philippe Pommier, professeur agrégé d'histoire et géographie, présente une synthèse de cette matinée en affirmant que l'histoire a une portée civique à toutes les échelles de la vie en société mais qu'il faut éviter certains écueils : faire une histoire sélective et instrumentalisée.

On peut féliciter l'ensemble des organisateurs de ce XXXV<sup>e</sup> colloque qui ont pu faire travailler trois catégories de personnes : des universitaires, des étudiants et des lycéens, pour mieux situer la diversité des usages de l'histoire.